

2009

leur incrédulité. Elle partit en direction du bungalow, en marchant vite, quoique sans courir.

Une fois à l'abri dans le bungalow, elle jeta un coup d'oeil dehors : il n'y avait plus rien, ce qui lui provoqua une sorte d'euphorie. Peter, qui « dormait plus ou moins », dit : « Tu as vu l'heure qu'il est ? Où tu étais ? ». Il était deux heures et demie du matin, alors qu'il aurait dû être une heure environ. Cela étonna Emmanuelle, qui se dit que « ça n'avait quand même pas duré une heure ! » ; ça ne la surprit toutefois qu'à moitié, car elle avait déjà, au cours de sa vie, connu quelques expériences tout aussi étranges.

Le lendemain, elle ne se souvint de son aventure que vers 11 heures du matin, alors qu'elle s'était réveillée environ deux heures plus tôt...

Pendant six mois environ, elle estima qu'il valait mieux ne rien dire à personne. Peter n'était toujours pas au courant.

Elle décida ensuite de faire des recherches sur Internet. Peter s'étonnait de la voir passer ses soirées devant l'écran, parfois jusqu'à 4 heures du matin. Elle cherchait quelque chose de sérieux, et finit par poster son témoignage sur le site du Grep.

Lorsqu'elle se confia enfin à Peter, il s'était passé près d'un an depuis sa mésaventure. Elle se refuse, aujourd'hui, à envisager l'hypothèse d'une abduction, mais s'interroge toujours sur ce qui a pu lui arriver cette nuit-là.

Notons, dans ce témoignage (clair et parfaitement convaincant) le fait qu'il lui a fallu deux heures, le lendemain matin, pour se souvenir de l'incident. Nous avons là un exemple de plus de ces oublis momentanés consécutifs à une rencontre rapprochée (question évoquée dans nos derniers numéros).

encore un puma, 6 ou 7 panthères noires, un tigre, et un autre fauve avec ses petits!

LDLN, N 412, Mai 2013

Denis Porcher, Alain Bauquet,
Madeleine Riffaud, Jean-Claude Dufour, Claude Abgrall

La situation se complique rapidement, en matière de bêtes sauvages improbables (et insaisissables) errant dans nos contrées... Le numéro 411 de LDLN sortait à peine de l'imprimerie, quand des informations nouvelles nous sont parvenues. Elles concernent des apparitions récentes en Haute-Loire (à la limite Nord du Gévaudan !), puis dans le Cher, et finalement jusqu'en Italie et en Suisse. Le tableau de la p. 37 de notre dernier numéro est donc *déjà* à compléter.

en Haute-Loire

Les sources trouvées par Denis Porcher sont quatre dépêches de presse : deux relevées sur le site lamontagne.fr du 17 septembre 2011 (7h54 et 11h51), et deux sur leprogrès.fr du 26 août 2012 (6h00 et 6h05). Il ressort de ces dépêches les faits suivants.

En septembre 2011, le maire de La Besseyre-Saint-Mary (1), M. Georges Dalle, circulant à 12h50, sur la D.41, entre les hameaux d'Auvers et de Hontès-Haut, vit, à une quinzaine de mètres, un grand félin, de couleur fauve, qui traversa la route devant son camion, en deux secondes environ.

Dans les semaines qui suivirent, une rumeur se répandit : un gros félin errait dans les environs de Sauges (2).

Le 8 juillet 2012, à 8 h 30 du matin, une habitante de Connangles (3), Mme Carole Robert, trouva le cadavre encore chaud d'un de ses équidés, un grand poney nommé Nuage. Il portait des entailles profondes sur le museau, l'encolure et l'arrière-train gauche (4). Mais surtout, *l'œil gauche et l'oreille gauche avaient été retirés*. La gendarmerie conclut à

une attaque par un chien errant, mais les propriétaires de l'animal ne croient pas à cette explication.

Le 14 juillet, une infirmière effectuant sa tournée en voiture aperçoit la bête qui traverse la route devant elle, du côté de Roussac (La Chaise-Dieu). Le 21 juillet, vers 23 h, un physicien, maître de conférences en retraite de l'université de Clermont-Ferrand, M. Pédenon, voit bondir devant sa voiture une bête d'environ 2 mètres de long, avec une tête massive, plutôt carrée et deux yeux phosphorescents, de couleur bleu-vert. Il fait une déposition à la gendarmerie. Peu de temps auparavant, un habitant de Bonneval (5) avait fourni une description semblable.

Le 27 juillet, puis de nouveau le 3 août, des feulements terrorisent les chevaux, et font hurler les chiens, à La Besseyre-St-Mary. M. Frank Rouveur parle d'un « fort miaulement » qui dure 3 à 4 minutes, fait se regrouper les chevaux, et affole les chiens.

dans le Cher

Le 8 février 2013, vers 8h20, à la sortie S-0 de Bourges, un automobiliste aperçoit deux panthères noires sur le bord de la route. (leberry.fr, 13.2.13, 17h33).

Dernière minute : Plusieurs exemples supplémentaires viennent de nous être signalés : voir p. 36

1 : La Besseyre-Saint-Mary se situe à une petite quarantaine de kilomètres (à vol d'oiseau) à l'ouest-sud-ouest du Puy-en-Velay.

2 : Sauges se trouve à 10 km à l'est de La Besseyre-Saint-Mary.

3 : Connangles est à 5 km au sud-ouest de La Chaise-Dieu, dans le Parc régional Livradois-Forez.

4 : entailles sur l'arrière-train profondes d'au moins 5 cm.

5 : Bonneval est à 5 km de Sauges.

suite de la p. 12

encore un puma, six ou sept panthères noires, un tigre, et un fauve accompagné de ses petits...

Nous en étions à trois panthères noires supplémentaires (1+2), à ajouter au bilan de notre précédent numéro, quand nous avons reçu de Mme Madeleine Riffaud un courrier, daté du 14 avril, qui nous signale un autre cas de panthère noire :

« Un animal ressemblant à une panthère noire a été aperçu à l'orée d'un bois, dans une commune de la lande girondine, Salles (Gironde), il y a quelques années. Pour autant qu'il m'en souviennne, la mairie avait interdit la promenade à cet endroit. » (1)

Mis au courant de cette affaire, Jean-Claude Dufour en a aussitôt fait part à Mme Claude Abgrall, qui a cherché à en savoir plus... et a découvert une autre histoire de gros félin en Gironde, cette fois un tigre, fin 2007, près de Saint-Louis-de-Montferrand, sur la rive gauche de la Garonne, entre Bordeaux et le confluent de la Dordogne. Serait-ce le même fauve girondin qui se serait rendu, des confins des Landes, jusqu'à une bonne cinquantaine de kilomètres plus au nord, en contournant (ou en traversant ?) l'agglomération bordelaise ? Une confusion entre une panthère noire et un tigre semble peu probable. Encore faudrait-il savoir si les observations n'ont pas été faites de nuit : la nuit, tous les (très gros) chats sont gris...

en Italie

Jean-Claude Dufour a ensuite appris, grâce à M^{lle} Dionisio, qu'un incident du même ordre s'était produit en Toscane, il y a deux ans. Voici la traduction d'un article du journal // *Tirreno* :

« Une patrouille de gardes forestiers a détecté et photographié, dimanche matin 7 août 2011, près de la ville de Massa Maritima (Département de Grosseto), un gros félin de couleur sombre, grimpant aux arbres, près de la propriété d'une famille de Prata. Cette famille, originaire de Florence, a dit avoir remarqué depuis un mois qu'elle ne voyait plus de sangliers, ni de daims peuplant les collines environnantes. L'homme a raconté à // *Tirreno* avoir vu l'animal, une première fois mardi dernier (2 août 2011), puis de nouveau vendredi (5 août). Mardi, il s'était levé très tôt, et avait découvert l'animal endormi, enroulé sur lui-même comme un chat, perché sur une branche d'un arbre dans son jardin. « La panthère s'est réveillée, et j'ai réussi à voir ses yeux jaunés. Elle n'était pas énorme : plus ou moins la taille d'un chien-loup. Quand elle m'a vu, elle ne s'est pas enfuie, mais elle est montée plus haut sur l'arbre. Je n'ai rien dit, car je craignais qu'on me prenne pour un fou ». Après l'avoir vue une deuxième fois, l'homme a alerté les gardes forestiers, qui ont alors entamé des patrouilles, plaçant des caméras

dans les environs de Massa Maritima. Ils ont disposé des appâts, dans l'espoir de capturer le félin, mais c'est vain. L'animal n'a pas été retrouvé.

en Suisse

Grâce au zèle infatigable de Claude Abgrall, Jean-Claude Dufour a ensuite eu connaissance d'un cas analogue en Suisse. Selon divers journaux helvétiques de mai 2012, un mystérieux animal, dont la description évoque une panthère noire, a été observé dans la forêt soleuroise, près de Kästenho (Canton de Soleure), ainsi qu'à Bätterkinden (Canton de Berne). Depuis, la police et l'Inspectorat de chasse se mobilisent pour la capturer. L'animal n'a jamais été retrouvé.

en Corse

Toujours grâce à Jean-Claude Dufour, voici un nouvel exemple d'apparition, rapporté par les médias locaux, en septembre 2002.

« Un fauve a été signalé depuis quelque temps, à Ajaccio, ce qui a été confirmé par des images de la chaîne LCI. Selon la Préfecture de Corse du Sud, une traque est en cours. Les recherches menées dans la nuit de samedi à dimanche (sans autre précision) par les services de police gendarmerie, par les pompiers et l'ONF, n'ont pas permis de retrouver l'animal accompagné de deux petits. Le service des Eaux et Forêts a relevé de nombreuses empreintes correspondant à un félin. Plusieurs disparitions d'animaux, notamment trois chiens conduisent à penser que la bête se nourrit. La provenance des trois fauves est inconnue. Il n'y a aucun cirque, et aucune disparition n'a eu lieu dans un zoo ou chez un particulier. L'accès des lieux est interdit aux piétons, et la chasse est suspendue. » (2)

Toutes ces affaires conduisent à deux conclusions : d'abord, les histoires de "bêtes de la dimension paranormale", dont Jean Sider nous a entretenus, semblent connaître des équivalents à l'époque actuelle. Ensuite, on notera une certaine similitude des situations créées par ces apparitions de "fauves douteux" et par les crashes de rien de type 1 : dans les deux cas, les autorités locales confrontées à un exemple concret ignorent l'existence de nombreux cas antérieurs.

1 : Il existe aussi, dans le département de la Gironde, une localité de moindre importance, du nom de Les Salles, 30 km à l'est de Libourne, mais une confusion semble peu probable.

2 : Note de Jean-Claude Dufour : les collines bordant Ajaccio sont couvertes d'un épais maquis, et des sentiers permettent de gagner des zones encore plus sauvages à l'intérieur de l'île.

les Nouvelles

LDLN, N 412, MAI 2013

Deux points sont à rectifier, par rapport à l'encadré "anciens numéros" de LDLN 411.

Quelques exemplaires du 302 existent encore. Ce sont donc, pour quelque temps encore, les numéros 302 à 397 que nous vous proposons à un prix à peine croyable. Le 392 n'est plus disponible que sous forme d'une réédition par photocopie.

D'autre part, quelques exemplaires du 299 sont encore disponibles.

MONT-BERNANCHON : C'ETAIT EN 2002

Autre erreur dans notre dernier numéro, p. 39 : dans la légende du dessin des "spirales carrées", l'observation de Mont-Bernanchon est datée de novembre 1982. C'est faux : la date exacte est celle qui est indiquée dans le récit, p. 4 : fin novembre 2002.

5 NOVEMBRE 1990 EN ITALIE

Nous connaissons de très nombreuses observations du 5 novembre 1990, vers 19 heures, en France, quelques-unes en Suisse, et deux en Allemagne. En voici une dans le Nord de l'Italie.

Le témoin qui nous a contactés récemment est M. Horace Negri, qui se souvient de l'heure précise : 19 h 02. Il se trouvait à Luino, sur la rive Est du Lac Majeur, en compagnie de son épouse, Mme Irène Origoni Negri, qui a également assisté au phénomène et a contresigné le récit de son mari, récit dont voici un extrait :

« ...comme un voilier glissant à peut-être 50 mètres d'altitude... incroyable vision à travers la fenêtre de la salle de séjour... j'appelle ma femme qui se trouvait dans la cuisine, et du balcon (au 4^{ème} étage) nous voyons ensemble l'étrange engin silencieux, énorme (au moins 30 ou 40 mètres de long), avec des lumières blanches sur son pourtour, qui se dirige vers Lugano ou vers la Suisse... »

M. Negri souligne un détail particulièrement important : l'objet lui a paru venir de la direction d'Ispra, ou se trouve le siège d'Euratom, ~~viré~~ viré sur sa gauche avant de partir « vers la Suisse »

SCIENCE INTERDITE, TOME 2

Le second volume des mémoires de Jacques Vallee sera bientôt disponible en français. Il couvre la décennie des années soixante-dix.

Ce livre de plus de 600 pages permet de découvrir l'étonnant parcours de ce jeune chercheur, pionnier dans le domaine des réseaux informatiques, et par ailleurs passionné par la recherche psychique et par l'exploration de divers aspects du paranormal, principalement des ovnis. Dans la folle agitation californienne de cette époque, il côtoie quotidiennement des chercheurs de pointe dans ces domaines, mais aussi des personnages plus contestables, aux intentions pas toujours très claires : des "allumés", des gourous en puissance, des contactés en tous genres,

doués ou non de pouvoirs surnaturels, des agents ouvertement secrets... et aussi quelques personnes honnêtes et lucides, qui lui inspirent une profonde sympathie.

Soumis, des années durant, à un déluge de thèses stupéfiantes, mais rarement faciles à vérifier, il conserve, apparemment sans effort, son cap : il ne tombe dans aucune croyance infondée, et garde paisiblement ses distances vis-à-vis de tous les marchands de révélations, sans jamais les heurter de front : il participe, il observe, mais reste sur une prudente réserve vis à vis des affirmations hâtives. Il essaie de comprendre le « courant souterrain » qui agite tout ça... S'il fallait préciser le sujet de ces mémoires, ce pourrait être, par exemple : *l'art de tenter de comprendre, en minimisant le risque d'erreurs.*

Cet appel à la sagesse est tellement convaincant, que les informations purement ufologiques apparaissent comme presque accessoires. Elles ne sont pas pour autant à négliger : on apprend, par exemple, que la célèbre trace "ronde" de Delphos (1) correspond au mycélium d'un champignon parfaitement identifié.

Dès que le livre sera disponible, nous vous en avertirons. Encore un peu de patience...

1 : voir LDLN 388, p. 23

LONGUE ENQUETE EN THAILANDE

Olivier Escure a longtemps vécu en Thaïlande. Il s'est notamment impliqué, sur le terrain, d'octobre 2009 à décembre 2012, faisant de nombreuses observations de "boules de lumière" dans les vastes régions peu peuplées de ce pays (2). Il a réalisé un grand nombre de photos, dont certaines sont remarquables. Nous aurons probablement l'occasion d'en reparler...

2 : Ce phénomène est à rapprocher de l'affaire des « 171 boules de feu jaillissant du Mékong » (LDLN 371, p. 42).

BETE NOIRE

A propos des apparitions de "chiens noirs" dont Jean Sider nous a entretenus récemment, Jean-Claude Dufour attire notre attention sur un cas qu'il a relevé dans LDLN 195 (mai 1980), p. 27 un cas signalé par le regretté Jean Tyrode :

14 juillet 1967, vers 6 heures, Arc-sous-Cicon (Doubs). Un agriculteur se dirigeait vers son troupeau perché dans une prairie, lorsqu'il aperçut au milieu de son bétail une « bête noire » qui détalait à toute vitesse, et disparut dans le bois proche.

Le lendemain, 15 juillet, il revit la bête à la même heure et au même endroit. Il se mit alors sur la trajectoire de la veille, et la bête détalait de nouveau, passant à quelques mètres seulement de lui. Il put alors constater qu'elle était haute de 1,10 m environ, large de 30 cm, toute noire, et qu'elle courait à une vitesse extraordinaire. Elle disparut à jamais dans le bois.

Deux jours plus tard, le 17 juillet, avait lieu l'observation célèbre de Patricia Despoix, Joëlle Ravier et Marie-Reine Mairot, exposée dans LDLN Contact Lecteur 95 bis, ainsi que dans Phénomènes Spatiaux n° 13. (E moins de douze heures plus tard, c'était la rentrée atm sphérique parasitée observée au-dessus de la France, de la Suisse et du Nord de l'Italie : voir LDLN 388, p. 23, c des références antérieures sont indiquées.)